

Dossier pédagogique

Jazzbox

Cécile Léna et Philippe Méziat

21 sept. > 19 oct.

Exposition

19 - 20

ODYSSEUS

 **BLAGNAC**

21 septembre → 19 octobre

Spectacles musicaux et miniatures.

Jazzbox

Cécile Léna et Philippe Méziat

Vagabondez en musique dans des univers miniatures à la découverte de moments choisis du Jazz.

Un parcours en huit dispositifs pour se plonger pendant quelques secondes dans un univers miniature bercé par un Jazz spécialement choisi. Ce presque réel laisse toute la place à la rêverie du spectateur : seul face à ce lieu poétique et vide de personnage, il peut se raconter l'histoire de ce morceau de Jazz sélectionné avec soin. Laissez-vous immerger dans l'histoire du Jazz à travers huit scénarios où l'espace s'efface et se joue de nos projections mentales !

Conception et réalisation Cécile Léna / Textes et propositions musicales Philippe Méziat / Bande sonore Loïc Lachaize / Création lumière et conception technique José Victorien / Conception et réalisation du module extérieur Marc Valladon

« Il faut imaginer les chambres photographiques d'autrefois... Une invitation à l'imaginaire autour de chefs d'œuvres du jazz. » Alex Dutilh Open Jazz France Musique

« Jazzbox, un projet inclassable, qui relève de la musique, du théâtre, de la création radiophonique et des arts plastiques [...] Pas de personnages, donc. Tout simplement parce que le personnage, ici, c'est le jazz. La musique semble se promener à l'intérieur de ces boîtes, dont les moindres détails de mobilier, d'affiches ou d'équipements urbains sont successivement révélés par un jeu très subtil d'éclairage. » Christophe Loubes, Sud Ouest

Body and Soul

Photographies de François Canard

En écho, découvrez un ensemble photographique réalisé depuis les origines de Jazz sur son 31 qui explore les univers singuliers de jazzmen autour d'une thématique : le geste.



Chicago, image G.-Kerbaol



Yeltopya, image Phannara Bun

Rendez-vous

Exposition du 21 septembre au 19 octobre 2019

Vendredi 20 septembre

19h > Vernissage et concert

Samedi 21 septembre

14h15 > Visite commentée de l'exposition par Cécile Léna

14h-19h > Programmation spéciale Journées du Patrimoine

Samedi 12 octobre 2019

17h > Concert à 4 mains Ludovic Florin et Betty Hovette - Brasserie

18h > Visite agrémentée des commentaires de Ludovic Florin

20h30 > Hugh Coltman et Ben l'Oncle Soul

Biographies des Artistes

Association Léna d'Azy

Créée en 2005 par Cécile Léna et implantée à Bordeaux depuis sa création, l'Association Léna D'Azy produit des spectacles miniatures et développe un travail de médiation autour de la création théâtrale et scénographique. Dans toutes les créations portées par l'association, l'espace scénique – cristallisé à l'étape de la maquette – raconte aux spectateurs une fiction. Les espaces ainsi mis en son et en lumière, véritables spectacles miniatures, marquent la rencontre entre arts vivants, littérature, arts plastiques et numériques. Autour des thématiques de l'illusion, de l'intime, du souvenir nous réunissons des créateurs, des techniciens, des chercheurs, des producteurs pour écrire, autour des idées de Cécile Léna, une dramaturgie plurielle, basée sur le principe du scénario, qui donnera vie ensuite aux spectacles miniatures.

Cécile Léna

Conception et réalisation de Jazzbox

Scénographe, plasticienne et dessinatrice, Cécile Léna a conçu les décors et costumes de pièces de théâtre pour plus de 40 spectacles et a travaillé avec de nombreux metteurs en scènes. Son œuvre de plasticienne est une déclinaison de son travail de scénographe autour de maquettes mises en scène, en son et en lumière. Véritables spectacles miniatures, ses œuvres tournent dans la France entière. L'illustration est une autre corde à son arc, publiée dans le journal Sud Ouest et chez divers éditeurs. Parallèlement à ses activités artistiques, Cécile Léna assure des formations professionnelles dans différentes écoles de Bordeaux et lors d'ateliers de pratique artistique.

Philippe Méziat

Textes et propositions musicales de Jazzbox

Enseignant en philosophie, puis dans les équipes de direction de l'Education Nationale, il débute parallèlement un travail d'écriture comme journaliste spécialisé (jazz et photographie) en 1989. Il écrit ainsi dans Sud Ouest, Jazz Magazine, sur un blog, dirige la publication pour le Centre Régional des Lettres d'Aquitaine de Jazz et Littérature, fonde le Bordeaux Jazz Festival en 2001, auquel il met fin en 2008. Il poursuit actuellement divers travaux de journalisme et d'écriture à travers des publications papiers ou numériques, mais également lors d'interventions et rencontres spécialisées.

Loic Lachaize

Bande sonore de Jazzbox.

Ingénieur du son. Il fait ses armes avec Bernard Lubat de 1999 à 2007, accompagnant spectacles, et enregistrements. Se réclamant non-spécialiste, il pratique les divers métiers du son, tour à tour monteur, mixeur ou créateur. Il travaille notamment avec Pascal Convert ou Régine Chopinot pour des œuvres vivantes et écrites. Plus récemment, il accompagne la compagnie Anna Nozière pour son spectacle « Les fidèles » (création TNBA-OARA 2011) et « La Petite » (La Colline 2012).

José Victorien

Création lumière et conception technique de Jazzbox.

Formé par Jean-Pascal Pratch, Florent Blanchon, il participe à de nombreuses créations et tournées pour la Cie révolution (A.Egéa), Cie Ariadone (C.Ikéda), L'ensemble Proxima centaury et collabore avec les metteurs en scène et chorégraphes lors de leur création, Cie des Songes (T.Lebert), G. Brun (Mouvement du 8 septembre), Cie la Ventura (A.Ventura)

Marc Valladon

Conception et réalisation du module extérieur de Jazzbox.

Travaille à Bordeaux depuis 1991. Accessoiriste de théâtre pour des metteurs en scène comme Jean-Louis Thamin, Laurent Laffargue, Dominique Pitoiset, Anna Nozière, etc. Constructeur de décors pour le théâtre, la télévision, le cinéma.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site internet : <https://www.lenadazy.fr/>



Thèmes

Décors

Ensemble des éléments et accessoires réalisés pour créer un lieu, une ambiance, un univers pour un spectacle, un film ou un espace dédié au public (exposition, parc).

Le fabricant de décors de spectacle maîtrise les techniques du dessin, de la couleur, du volume, de la perspective, de l'architecture. Il réalise une maquette plane, puis en volume. Il assure le suivi technique de la construction et supervise le montage des décors.

Scénographie

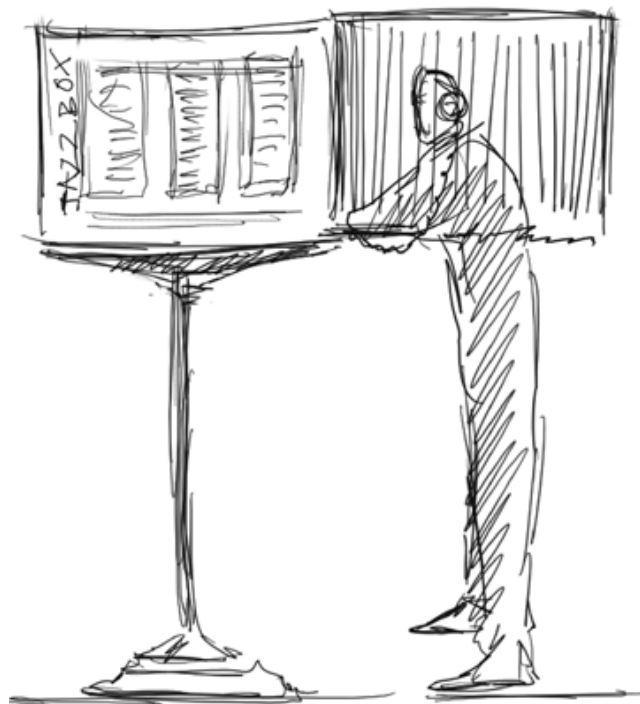
Mise en scène, mise en espace du décor en cohérence avec les actions prévues : le jeu d'acteur, la chorégraphie ou les déplacements et interactions proposées lors d'une exposition, dans un parc....

Maquette

Modèle, à l'échelle réduite, d'un ouvrage, d'un édifice ou d'un groupe d'édifices.

La maquette est plus qu'une création réaliste en modèle réduit. Elle est aussi un outil de conception, une sorte de schéma pour anticiper les difficultés, étudier les proportions et deviner les problèmes qui pourraient arriver, et ainsi avancer un peu plus dans la création par la relation à l'espace et à la matière.

Au-delà du modèle réduit, l'objet de la maquette peut également être l'aboutissement d'un travail, une création finie à part entière. L'aspect artisanal confère une relation particulière à l'objet créé : couleurs, matière, lumière, direction, forme. De la maison de poupée aux Jazzbox en passant par le cinéma d'animation, la maquette offre un panel de propositions plastiques liées à l'imaginaires, loin du concept architectural stricte.



Dessin Cécile Léna

Jazz

QUELQUES REPÈRES DE L'HISTOIRE DU JAZZ

Le jazz trouve son origine dans la culture noire-américaine. Né au début du XX^{ème} siècle, il s'inspire de 3 courants musicaux du XIX^{ème} : Negro-spiritual et Gospel, Blues, le Ragtime.

Le Negro-spiritual et le Gospel : Déportés d'Afrique et arrachés à leurs coutumes et leur religion, les esclaves noirs adaptent à leur convenance la culture de leurs propriétaires. Ils créent ainsi des chants religieux imprégnés de la Bible : l'Ancien Testament pour le Negro-spiritual) et le Nouveau Testament pour le Gospel.

Le Blues : Cette musique profane dépeint les chroniques de la vie quotidienne des esclaves noirs, ainsi que leur douleur et leur désespoir face à l'hostilité de la communauté blanche à l'issue de la Guerre de Sécession (1865, affrontement américain des états du sud vaincus par les états du nord, victoire qui conduit à l'abolition de l'esclavage). Musicalement, cette douleur est traduite par l'introduction dans la mélodie de notes appelées «bluenotes» venant déstabiliser l'harmonie du chant. Ces notes sont à l'origine d'un nouveau monde harmonique appelé «le Blues».

Le Ragtime (de 1870 à 1930) : Il représente les premiers essais de composition, donc de musique écrite. Composé pour le piano, il s'articule autour d'une mélodie rythmée («ragtime» signifie «temps découpé/syncopé») et d'une basse constante. Le côté «improvisation» n'y a pas encore sa place. Scott Joplin (1868-1917) fut l'un des plus grands compositeurs de Ragtime.

LES COURANTS JAZZ DE 1900 À NOS JOURS

Le jazz New Orleans (vers 1910) : Né dans les rues de la Nouvelle Orléans à qui il doit son nom, il marque l'apparition des jazzbands, les fanfares de rues composées de cuivres jouées par les Noirs. Le style «New Orleans» a été repris par des orchestres de Blancs : on le désignait sous le nom de «Dixieland». Dès 1920, le jazz se répand dans le Nord des Etats-Unis : il gagne Chicago, New York ...Quelques grands noms : le trompettiste Louis Armstrong (1900-1971), le clarinettiste et saxophoniste Sydney Bechet (1891-1959), la chanteuse Billie Holiday (1915-1959)...

Le swing (années 30) : Après le krach boursier de 1929, le jazz s'allie à la danse pour divertir le peuple américain. C'est le clarinettiste Benny Goodman (1909-1986) qui connaît le premier succès du swing. C'est la naissance des premiers grands orchestres de jazz : les Big Bands dans lesquels une place importante est laissée aux solistes pour leurs improvisations. Les Big Bands les plus célèbres sont ceux de Count Basie (1904-1984), Duke Ellington(1899-1974), Cab Calloway (1907)

Le Be-Bop (années 40) : Au début des années 40, de jeunes jazzmen noirs donnent au jazz une rythmique nouvelle, plus complexe, aux harmonies parfois dissonantes. Les tempos sont également de plus en plus enlevés. Quelques grands noms : le saxophoniste Charlie Parker (1920-1955), le trompettiste Dizzy Gillespie(1917-1993), le pianiste Thelonious Monk (1920-1982), le batteur Kenny Clarke (1914-1985) ...

Le Jazz Cool (vers 1950) : C'est l'époque d'un jazz au style plus calme («cool» = «frais» en anglais) et plus sobre. Les sonorités sont plus feutrées. Les deux précurseurs du Jazz Cool sont le trompettiste Miles Davis (1926-1991) et le saxophoniste Lester Young (1909-1959).Ce courant «Cool» se déplace vers la côte Ouest des Etats-Unis où il est joué principalement par des musiciens blancs.

Le Hard-Bop (1953) : Face au classicisme du jazz cool, les musiciens noirs veulent préserver les spécificités de leur musique. Né à New York, le Hard Bop est l'occasion d'un retour aux racines de la musique noire , Blues et Gospel, dans une version profane, riche en rythmes. Le batteur Art Blackey (1919-1990) est parmi les plus célèbres musiciens de Hard Bop.

Le Free-Jazz (1960) : Ce courant, issu du jazz moderne, ne veut retenir du jazz que les éléments fondamentaux de la musique noire : l'énergie, le son brut, l'improvisation. C'est le jazz «libre». Le saxophoniste Ornette Coleman(1930) en fut le précurseur. D'autres musiciens ont contribué à l'essor du free-jazz :le saxophoniste-ténor John Coltrane (1926-1967), le pianiste Bill Evans (1929-1980) qui proposa une nouvelle approche du piano-jazz.

Après 1960, le jazz connaît d'autres courants issus de fusions avec d'autres styles et influencés par de nouvelles techniques : le Jazz-Rock, le Jazz des musiques du monde ...



New York, image Phannara Bun

Les titres Jazz de l'Exposition

« Lady be good », Lester Young, 1936

Interprétation du morceau de George et Ira Gershwin (1924).

Georges et Ira Gershwin sont deux frères américains, le premier excelle au piano et à la composition, le second et l'ainé étant son parolier attitré. Créateurs du jazz symphonique, leurs créations musicales qu'ils s'agissent de titres ou de spectacles sont des succès internationaux aujourd'hui encore.

Lady be good ! est la première comédie musicale des frères Gershwin en 1924, un coup d'éclat qui lance plusieurs carrières à Broadway : le duo Fred Astaire et Adèle Astaire et le duo George et Ira Gershwin, modernisant radicalement les comédies musicales.

L'interprète est ici Lester Willis Young surnommé le « Prez » (le président) (1909 - 1959). Il est saxophoniste, clarinettiste et compositeur américain de jazz.

Lester Young fit prendre un tournant au saxophone de jazz en opposant au son puissant de Coleman Hawkins, des solos aériens, flottant sur le tempo de l'orchestre, comme des volutes de fumée. Il avait une connaissance profonde de l'harmonie, qui lui permettait d'improviser dans toutes les situations. Il était connu pour ne jamais se répéter d'un solo sur l'autre, ce qui constitue l'idéal d'un musicien de jazz.

Lester Young était un musicien extrêmement original. Personnage excentrique, il aimait parler de manière codée pour n'être compris que de son cercle d'amis et impressionner les autres, il s'habillait d'ailleurs de manière originale ne quittant presque jamais son fameux chapeau Pork Pie Hat, en « pâte en croûte » !

« The Crave », Jelly Roll Morton, 1939

Morceau composé avec des influences espagnoles.

Ferdinand Joseph Lamothe est un pianiste et chanteur de jazz américain, né le 20 octobre 1890 à La Nouvelle-Orléans et mort le 10 juillet 1941 à Los Angeles. De son nom de scène, Jelly Roll Morton, il inscrit sur ses cartes de visite : « Inventor of Jazz » (« inventeur du jazz »), et bon nombre de critiques pensent qu'il n'avait peut-être pas tort.

De 1900 à 1920, il voyage à travers l'Amérique du Nord, enregistrant ses premières compositions à Chicago en 1912. Hautain, il est profondément détesté par tous ceux qui le rencontrent mais, en même temps, très respecté pour sa culture musicale et ses interprétations. Il enregistre des rouleaux de piano pneumatique, puis des disques de piano solo. Finalement, il forme son propre groupe pour lequel il compose et crée les arrangements. De 1923 à 1929, il est le musicien des musiciens. La Grande Dépression aura raison de lui. Ses excentricités font mauvais goût et c'est le déclin. La santé minée par divers excès, il s'éteint à Los Angeles en 1941, non sans avoir, en 1938, enregistré chez Circle Records The Saga of Mr Jelly Lord, une série de 12 volumes 78 tours reprenant des interviews réalisées en 1938 au Coolidge Auditorium de la Bibliothèque du Congrès, probablement la première « biographie sonore » jamais réalisée concernant un musicien.

Il laissa libre cours à presque toutes les fantaisies des musiciens, dégageant l'individu de la masse pour en arriver aux fameux combos qui allaient faire fureur à partir de la fin des années 1940.



Borgy and Bess, Odyssud2015. P. Rioux

« As Time Goes By », Dooley Wilson, 1942

«As Time Goes By» est une chanson écrite par Herman Hupfeld en 1931. Le titre devient célèbre en 1942 quand une partie est chantée par le personnage Sam (Dooley Wilson) dans le film Casablanca.

Herman Hupfeld (né le 1er février 1894 et mort le 8 juin 1951) est un chansonnier américain. Il étudia le violon en Allemagne dès l'âge de 9 ans. Il écrit quelques musiques de films et joua pour la Marine américaine pendant la Première Guerre mondiale.

Sa composition la plus notable est As Time Goes By, utilisée dans le film Casablanca ; chanson écrite en 1931 pour une pièce de Broadway, Everybody's Welcome, représentée 139 fois.

L'interprète, Arthur « Dooley » Wilson est un acteur, chanteur et batteur de jazz américain, né le 3 avril 1886 à Tyler (Texas)¹ et mort le 30 mai 1953 à Los Angeles (Californie).

Dans les années 1920, il se produit comme batteur dans un jazz band - qu'il dirige aussi -, The Red Devils, et fera avec lui une tournée en Europe, ainsi qu'en Afrique du Nord (en particulier, à Casablanca).

De 1939 à 1951, il apparaît au cinéma, son rôle le plus connu étant, en 1942, celui du pianiste Sam dans Casablanca (il y chante lui-même, mais est doublé au piano, dont il ne jouait pas), avec Humphrey Bogart.

« The Mood To Be Wooed » de Duke Ellington 1945

La chanson Mood to Be Wooed a été écrite par Duke Ellington et Johnny Hodges, enregistrée et publiée pour la première fois par Duke Ellington & his famous orchestra en 1945.

John Cornelius “Johnny” Hodges, surnommé The Rabbit (« le lapin »), est un saxophoniste alto et soprano américain (Cambridge, Massachusetts, 25 juillet 1906 - New York, 11 mai 1970).

Johnny Hodges est avec Benny Carter et Willie Smith l’un des grands saxophonistes alto du middle jazz. Musicien autodidacte, il commence à jouer des percussions et du piano avant de se consacrer au saxophone à l’âge de quatorze ans. Il est découvert par Sidney Bechet qui lui donne des leçons.

En 1927, il rejoint l’orchestre de Chick Webb, puis entre dans l’orchestre de Duke Ellington. Il ne quittera qu’à sa mort, hormis une période de 1951 à 1955 où il dirige sa propre formation. Le son et la virtuosité de Hodges sont des éléments essentiels de la couleur orchestrale ellingtonienne et de nombreux morceaux de l’orchestre sont spécialement conçus pour mettre en valeur le jeu de l’altiste. Ellington lui-même déclare après la disparition de Hodges : « En raison de cette grande perte, notre orchestre ne sonnera plus jamais comme avant. »

Johnny Hodges est un de ceux qui poussa la maîtrise de son instrument à son plus haut point. Son sens aigu de l’équilibre dans la construction de ses solos est allié avec un son expressif, sensuel sans être mièvre, une belle finesse mélodique et une grande précision rythmique. Il est un des rares musiciens en qui le jazz a incarné son propre classicisme.



Dee Bridgewater, Odyssud1994. P.Rioux

Duke Ellington (Edward Kennedy Ellington) est un pianiste, compositeur et chef d'orchestre de jazz américain, né le 29 avril 1899 à Washington D.C. et mort le 24 mai 1974 à New York.

Son orchestre big band était un des plus réputés de l'histoire du jazz, avec ceux de Count Basie, Benny Goodman, ou Glenn Miller, comprenant des musiciens qui étaient parfois considérés, tout autant que lui, comme des géants de cette musique. Quelques-uns de ces musiciens sont restés dans son orchestre pendant des décennies. Certains d'entre eux étaient déjà incroyables et Duke Ellington les sublimait. Il avait l'habitude de composer spécifiquement pour certains de ses musiciens en tenant compte de leurs points forts, comme Jeep's Blues pour Johnny Hodges, Concerto for Cootie (« Do Nothing Till You Hear from Me ») pour Cootie Williams et The Mooche pour Joe Nanton. Il a aussi enregistré des morceaux composés par les membres de son orchestre, comme Caravan et Perdido de Juan Tizol. Après 1941, il collabora fréquemment avec le compositeur et arrangeur Billy Strayhorn qu'il appelait son « alter ego ».

Duke Ellington a laissé de très nombreux standards de jazz et est une des personnalités noires américaines les plus célèbres du XXe siècle. Il a enregistré pour un grand nombre de maisons de disques américaines et a joué dans plusieurs films. Avec son orchestre, il a fait des tournées régulières aux États-Unis et en Europe depuis la création de l'orchestre en 1923 jusqu'à sa mort en 1974.

« Ki-Ko », Charlie Parker Quintet, 1945

«Ko Ko» est un enregistrement bebop de 1945 composé par Charlie Parker. La version originale enregistrée met en vedette Parker au saxophone alto avec le trompettiste Miles Davis, le contrebassiste Curley Russell et le batteur Max Roach. En raison de l'absence de Bud Powell, Dizzy Gillespie a été engagé pour jouer du piano, au lieu de sa trompette habituelle. Le pianiste Sadik Hakim, alors connu sous le nom d'Argonne Thornton, était également présent à la session. Des rumeurs persistent encore aujourd'hui à propos de savoir précisément qui jouait de la trompette et du piano sur cette pièce.

Charlie Parker (Kansas City, 1920 - New York, 1955), est un saxophoniste américain de jazz. Il commence le saxophone à 11 ans et devient professionnel à 17 ans. Il forme un quintette avec Dizzy Gillespie. Dans les années 1940, Charlie Parker avec Dizzy Gillespie ont assis les premiers éléments du jazz moderne en participant activement à l'émergence du bebop, une forme de jazz caractérisée par des tempos rapides. Les excès de drogue et d'alcool l'arrêtent dans sa carrière : hospitalisé, il meurt à 35 ans. Son surnom était « Bird ». En compagnie de Thelonious Monk et de Dizzy Gillespie, il a lancé un nouveau style musical, le be-bop. Avec Louis Armstrong, Miles Davis et Duke Ellington, il compte parmi les musiciens les plus importants et influents de l'histoire du jazz.

« Don't --explain », Billie Holiday, 1958

Chanson écrite par Billie Holiday en voyant la chemise de son compagnon tachée d'un rouge à lèvres qui n'était pas le sien.

Billie Holiday était une chanteuse intimiste. Sa voix n'était pas faite pour des grands spectacles, mais pour des concerts avec peu de public, laissant place aux émotions.

Billie Holiday, née Eleonora Fagan, est une grande chanteuse de jazz américaine, née à Baltimore en 1915 et morte à New York en 1959. Née de parents très jeunes, son enfance est dure : violences, humiliations, viol, prostitution. À partir de 1930, Eleonora découvre les boîtes clandestines et le jazz. Elle décroche ses premiers engagements grâce à un jeune saxophoniste, Kenneth Hollon. Elle a quinze ans et se choisit un nom de scène, l'assemblage du prénom d'une actrice et le nom de famille de son père. En 1933, John Hammond, le producteur pour

Columbia Records, découvre Billie dans un club. Convaincu de son talent, il organise pour elle une session dans les studios de Columbia avec le clarinettiste Benny Goodman. Billie rencontre d'autres musiciens, comme Lester Young. La chanteuse et le saxophoniste se lient immédiatement d'amitié et sillonnent ensemble les clubs de New York. Billie devient l'une des vedettes du jazz new-yorkais. Billie Holiday multiplie les succès, mais son compagnon a une terrible influence sur elle : drogue et l'alcool la conduisent alors dans la dépression. Au plus haut de sa carrière, Billie est condamnée à un an de prison pour ses abus, en plus d'être malade.

En 1954, Billie fait sa première tournée en Europe. En 1956, la santé de Billie se dégrade. Elle meurt à l'hôpital en juillet 1959.



Michel Petrucciani, Odyssud 1996. P.Rioux

« Lullaby Pour Enfant - Talisman », Barney Wilen, 2000

Morceau pour enfant créé par Barney Wilen

Bernard Jean Wilen, dit «Barney» (1937- 1996) est né à Nice, d'un père américain et d'une mère française. Il jouait principalement du saxophone ténor.

Barney Wilen commença à se produire dans des clubs de jazz à Nice sur les encouragements de Blaise Cendrars, un ami de sa mère. Sa carrière s'intensifia en 1957 lorsqu'il travailla avec Miles Davis sur la bande originale du film Ascenseur pour l'échafaud. Deux ans plus tard, il enregistra avec le quintette de Thelonious Monk, puis fut choisi par Art Blakey pour interpréter la musique du film Les Liaisons dangereuses de Roger Vadim. En 1969, il part en Afrique. Il en rapporte un disque «Moshi» (1972), synthèse de jazz et de musiques africaines. Suit une période de silence jusqu'aux années 1980. Il composa plusieurs musiques pour des films français dans les années 1980 et 1990. Durant les années 1960 il s'intéressa au rock et enregistra un disque dédié à Timothy Leary. Il a également travaillé avec des rockeurs punk avant de revenir au jazz dans les années 1990.

« Yegelle Tezeta », Mulatu Astatke, 2009

Composition célèbre d'éthio-jazz

Mulatu Astatké, né en 1943 à Jimma en Éthiopie, est musicien et arrangeur. Il est connu comme étant le père de l'éthiojazz il joue du vibraphone et des congas. Après de courtes études scientifiques à Birmingham en Angleterre, il intègre à la fin des années 1950 le Trinity College of Music de Londres pour étudier la clarinette et la composition, puis part à New York, et Boston, où il a été le premier étudiant africain au Berklee College of Music. Il en a ramené des influences jazz et musique latine pour les mélanger à la musique traditionnelle éthiopienne. Dans les années 1970, il joue avec de nombreux artistes de jazz américain dont Duke Ellington. En Éthiopie, il produit des chansons pour d'autres artistes, notamment Mahmoud Ahmed.

Après le succès de la collection Éthiopiennes et celui du film Broken Flowers de Jim Jarmusch, il entame une importante seconde carrière internationale. Mulatu Astatke enseigne également au Massachusetts Institute of Technology de Cambridge où il participe à la création d'une version moderne du krar.

Depuis quelques années Mulatu Astatke se produit régulièrement avec son groupe Step Ahead auquel participent les musiciens anglais James Arben au saxophone, Byron Wallen à la trompette, Alexander Hawkins au piano, Richard Olatunde Baker aux percussions, Thomas Skinner à la batterie, Daniel Keane au violoncelle et John Edwards à la contrebasse.



Ali Baba et les 40 Batteurs, Odyssud 2008. P. Rioux

Body and Soul

Body and Soul est un thème musical et un standard très important dans l'histoire du jazz. De nombreux chanteurs et musiciens l'ont interprété. Body and Soul est une chanson composée en 1930 par John Waldo Green (Johny Green). Ce compositeur est également arrangeur, pianiste et chef d'orchestre. Il a composé d'autres thèmes comme Out of Nowhere. Il a arrangé des musiques de films : Un Américain à Paris en 1951 et West Side Story en 1961. Les paroles de Body and Soul ont été écrites par Edward Heyman et Robert Sour. Le premier enregistrement de cette chanson a été réalisé le 7 février 1930 par l'orchestre de Jack Hylton et interprété par Gertrude Lawrence, chanteuse qui jouait avec Johny Green. Body and Soul devient célèbre quand une revue de Broadway intitulée Three's a Crowd se l'approprie. Il existe plus de 400 versions enregistrées de Body and Soul. Ces appropriations permettent de comprendre l'évolution du jeu et du jazz : le jazzman se confronte à un morceau daté et à un standard pour y apporter son style, celui de son époque, c'est-à-dire la modernité. Versions célèbres : celle de Coleman Hawkins (enregistrée le 11 Octobre 1939, moment où l'improvisation prend toute son importance) et de John Coltrane (enregistrée en 1960, vers un Jazz davantage modal plus que tonal).



John Mac Laughlin, Odyssud 1993. P.Rioux

Quelques pistes d'activités

Créer en musique

Identifier les instruments de musique et leur attribuer une couleur ou une forme. En écoutant un morceau choisi de jazz, l'élève utilisera cette forme ou couleur sur la feuille à chaque fois que l'instrument jouera. L'atelier peut se faire sur une feuille pour chacun ou en fresque collective

Danse collective

Identifier les instruments ou segments d'un morceau et attribuer à chaque instrument ou chaque segment musical un geste, un mouvement. Ecouter ensemble le morceau, chaque participant dansera son instrument/son segment à chaque fois qu'il jouera.



Cuba-détail, image de G.-Kerbaol

Bibliographie

Disponible à la médiathèque d'Odysseus

Livres Jeunesse

Titre : Le Jazz
Date d'édition : 1996
Cote : j 781.65
Auteur : Brosse, Jean-stephane

Titre : Le Monde du jazz
Date d'édition : 1991
Cote : j 781.65
Auteur : Godbolt, Jim

Titre : Le Poulet de Broadway
Date d'édition : 1993
Cote : a/j hym
Auteur : Fromental, Jean-Luc, Hyman, Miles

Titre : Jazz for the President : Jazz pour le président
Date d'édition : 2010
Cote : j dav (ang)
Auteur : Davy-Galix, Claire, Armagnac, Juliette, Vivilablonde

Titre : L'histoire du jazz
Date d'édition : 1999
Cote : j 781.65
Auteur : Vigna, Giuseppe

Titre : Le Jazz de la vie
Date d'édition : 2018
Cote : ado lov
Auteur : Lövestam, Sara, Sermage, Esther

Titre : La cabane magique (37) : Le jeune chanteur de jazz
Date d'édition : 2010
Cote : e pop
Auteur : Pope Osborne, Mary, Delval, Marie-Hélène, Masson, Philippe

Titre : Le Souffle des Marquises (2) : Le Swing des Marquises
Date d'édition : 2008
Cote : j blo
Auteur : Bloch, Muriel, Farkas, Marie-Pierre

Titre : Le blues de Buddy
Date d'édition : 2009
Cote : a/j pri
Auteur : Pritelly, Maria Cristina

Titre : Jardin gourmand : Jazz au potager
Date d'édition : 1998
Cote : j/lcd 631.5

Titre : Jazz sous la Lune : Berceuses et standards jazz
Date d'édition : 2015
Cote : e/lcd 781.65
Auteur : Fitzgerald-Michel, Misja, Green, Ilya, Rouzeau, Valérie, Tenier, Françoise

Titre : Les plus belles berceuses jazz
Date d'édition : 2012
Cote : j/lcd 781.65
Auteur : Fitzgerald-Michel, Misja, Rouzeau, Valérie, Green, Ilya

Titre : Rock, rap, jazz : Les musiques d'aujourd'hui
Date d'édition : 2004
Cote : j/lcd sau

Livres Adulte

Titre : Le Grand livre du jazz : de new orleans jusqu'au jazz rock

Date d'édition : 1986

Cote : 781.3 ber

Auteur : Berendt, Joachim-Ernst

Titre : Les racines de la musique noire américaine : Gospel, blues, jazz

Date d'édition : 2009

Cote : 781.643 ber

Auteur : Bertin, Jean-Christophe, Wright, Clyde, Nicoletta

Titre : De briques et de jazz : le jazz à Toulouse de 1936 à nos jours

Date d'édition : 2001

Cote : I 781.65 sch

Auteur : Schaettel, Charles, Laverdure, Michel

Titre : Jazz

Date d'édition : 1982

Cote : 781.3 fra

Auteur : Francis, Andre

Titre : L'Odyssée du jazz

Date d'édition : 1997

Cote : 781.65 bal

Auteur : Balen, Noël

Titre : Dictionnaire du jazz

Date d'édition : 1987

Cote : 781.65 pan

Auteur : Panassié, Hugues, Gautier, Madeleine, Armstrong, Louis

Titre : Autres écrits sur le jazz (1) :

Jazz-Hot Combat

Date d'édition : 1981

Cote : 781.65 via

Auteur : Vian, Boris, Rameil, Claude

Titre : Autres écrits sur le jazz (2) :

Autres écrits sur le jazz

Date d'édition : 1982

Cote : 781.57 via

Auteur : Vian, Boris, Rameil, Claude

Titre : Le siècle du jazz : Art, Cinéma, Musique et Photographie de Picasso à Basquiat

Date d'édition : 2009

Cote : 781.65 sou

Auteur : Soutif, Daniel

Documents sonores et visuels

Titre : Pierre et le loup et le jazz !
Date d'édition : 2013
Cote : j 1.3 pro
Auteur : Prokofiev, Sergei, Amazing Keystone Big Band, The, Podalydes, Denis, Menu, Leslie

Titre : Chansons d'enfance : couleur jazz
Date d'édition : 1996
Cote : j 8.1 enf
Auteur : Fontalbe, Françoise, Charles, François

Titre : Kora Jazz Trio
Date d'édition : 2003
Cote : 1.3 kor 71
Auteur : Kora Jazz Trio, Diabaté, Abdoulaye, Diawara, Djeli Moussa, Cissoko, Moussa

Titre : Miles Davis [DVD] : The cool jazz sound
Date d'édition : 1959
Cote : 1.3 mil
Auteur : Davis, Miles

Titre : Impressed 2 with Gilles Peterson : modern jazz from Britain 1963-1974
Date d'édition : 2004
Cote : 1.30 imp
Auteur : Michael Garrick Septet, Mike Taylor Remembered, Paul Gonsalves Quartet, The New Jazz Orchestra

Titre : Afro-cuban jazz moods
Cote : 1.3 gil
Auteur : Gillespie, Dizzy, Machito

Titre : Le Retour des p'tits loups du jazz
Date d'édition : 1995
Cote : j 1.3 p'ti
Auteur : Les P'tits loups du jazz

Titre : La Ferme de Bercagny
Date d'édition : 1998
Cote : j 8.1 enf, j 1.3 p't
Auteur : Caillard, Olivier, Les P'tits loups du jazz

Titre : Jazz vocal
Date d'édition : 2001
Cote : 1.30 jaz

Titre : Rythmes de jazz : Danses et mélodies traditionnelles américaines sélectionnées par Marguerite Lambert
Cote : j 1.30 ryt
Auteur : Ensemble de Jazz Jacques Rosselin

Titre : A night at the opera
Date d'édition : 1992
Cote : 1.3 mod 3
Auteur : Modern jazz quartet, The, Jackson, Milt

Titre : Just jazz concert
Date d'édition : 1986
Cote : 1.3 ham 3
Auteur : Hampton, Lionel

Titre : Happy jazz
Date d'édition : 2018
Cote : j 1.3 hap

Titre : African jazz roots
Date d'édition : 2012
Cote : 1.3 cis 71
Auteur : Cissoko, Ablaye, Goubert, Simon

Titre : Dee Dee's feathers
Date d'édition : 2015
Cote : 1.3 bri
Auteur : Bridgewater, Dee Dee, New Orleans Jazz Orchestra, Mayfield, Irvin

Titre : Les 100 plus belles voix du jazz
Date d'édition : 2010
Cote : 1.30 cen

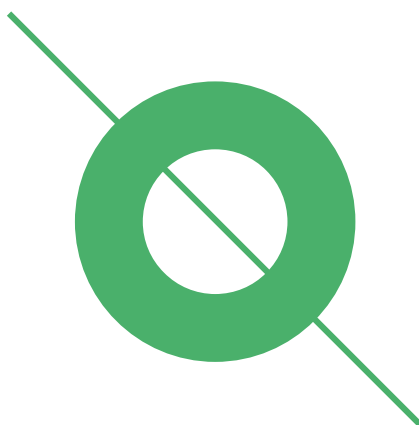
Titre : Du Ragtime au Jazz
Date d'édition : 1999
Cote : j 1.31 ver
Auteur : Versini, Jean-marc, Versini, Anny

ODYSSUD

Scène des possibles | Blagnac

Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac.

Scène Conventiionnée par l'État,
la Région et le Département.



Exposition

Maud Denjean

05 61 71 75 44

exposition@odyssud.com

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

Tramway Ligne T1
Arrêts Odyssud et Place du Relais

odyssud.com

